

Rosa Maria Ancona

Note Biographique - Bibliographique et Poésies

Traduction en Français de Maria Pia Teatino

*Je porte mon coeur
En avant et en arrière
(2 fois par an)
Dans une valise*



Rafaël Alberti et Rosa Maria Ancona
(11^e rencontre avec les peuples de la Méditerranée)

La mia terra
e il suo fascino caldo di araba
il suo profilo greco
la sua fiera e superba semplicità
le sue ali tese alla speranza
la sua veste mossa
al correre del tempo
le sue mani protese nel saluto
verso le «patrie» dei figli lontani
a gridare il dolore del Sud
a stendere
come panni nell'azzurro
e al sole
i fazzoletti delle madri.

*Ma terre
et son charme chaud d'arabe
son profil grec
sa fière et orgueilleuse simplicité
ses ailes tendues à l'espoir
son vêtement mû
à la course du temps
ses mains étendues pour saluer
vers les «patries» des fils éloignés
pour crier la douleur du sud
pour étendre
comme du linge dans l'azur
et au soleil
les mouchoirs des mères.*

Sono tornata a contare le crepe
secche della mia terra
a respirare l'aria pulita
delle valli.
Sono tornata e credevo
che l'amore fosse morto.
Sono tornata a raccattare
le cose perdute
(piccole cose bruciate
nella fuga, fuochi spenti...).
Ma l'amore non è morto!

*Je suis revenue compter les crevasses
sèches de ma terre
respirer l'air propre
des vallées.
Je suis revenue et je croyais
que l'amour était mort.
Je suis venue ramasser
les choses perdues
(petites choses brûlées
dans la fuite, feux éteints...).
Mais l'amour n'est pas mort!*

Penso a te
alla tua semplice
maniera di parlare
e mi sento scaldare.
Penso a noi,
all'alba che trasforma
le ombre della notte,
al canto dei pastori
nelle valli.
Penso alla mia terra
dove i fanciulli
la sera fanno festa
sui sassi sconnessi
delle strade.

*Je pense à toi
à ta manière
simple de parler
et je sens m'échauffer.
Je pense à nous,
à l'aube qui transforme
les ombres de la nuit,
au chant des bergers
dans les vallées.
Je pense à ma terre
où les enfants
le soir s'amuse
sur les pierres disjointes
des routes.*

Lascio Palermo questa sera
e sono triste.
Cammino ancora fra questa gente
che ha lo stesso
mio sangue ribelle.
Mi sfiorano le teste
fiere dei cavalli,
le voci prepotenti dei cocchieri
che non cedono il passo.
Mani tese nel buio a chiedere:
il vecchio dalla barba bianca
sui gradini,
con la «santina» in mano,
addormentato.
Chiese e chiese,
i campanili alti
e l'ultimo raggio di sole
destinato a morire sui frontoni.
La valanga di gente che mi spinge,
«I QUATTRO CANTI»,
le fontane negli angoli,
il venditore di ciambelle,
il lustrascarpe chino
ad osservare il suo cielo
sulla strada.
I carretti,
i cantastorie,
i pupazzi...
Questa è Palermo che vive
nel grido saraceno
del venditore.

Palermo, 1965

*Je quitte Palermo ce soir
et je suis triste.
Je marche encore parmi ces gens
qui ont le même sang rebelle
que le mien.
Les fières têtes des chevaux,
les violentes voix des cochers,
m'effleurent.
Des mains tendues pour demander:
le vieux à la barbe blanche
sur les marches,
avec une «image» dans les mains,
endormi.
Eglises et églises,
les hauts clochers
et le dernier rayon de soleil
destiné à mourir sur les frontons.
L'avalanche de gens qui me pousse,
«Les Quatre Chants»,
les fontaines dans les coins,
le vendeur de beignets,
le cireur de chaussures penché
pour observer son ciel
sur la route.
Les charrettes,
les chanteurs ambulants,
les pantins...
Ça c'est Palermo qui vit
dans le cri sarrasin
du vendeur.*

Palermo, 1965

Il tuo nome, terra,
sussurrato mille volte
e mille volte infangato.
Il tuo nome gettato
in faccia al NORD
in un gesto di sfida.
La tua valigia carica
di miseria, d'onore,
di fatica, di sole,
di zolle e di mare.
I tuoi occhi gonfi
e rossi.
Notti gettate come un'ancora
nella speranza di tornare...

*Ton nom, terre
chuchoter mille fois
et mille fois couvert de boue.
Ton nom jeté
au visage du NORD
en un geste de défi.
Ta valise chargée
de misère, d'honneur,
de fatigue, de soleil,
de mottes de terre et de mer.
Tes yeux gonflés
et rouges.
Nuits jetées comme une ancre
dans l'espoir de revenir.*

NOTA BIO-BIBLIOGRAFICA:

Rosa Maria ANCONA è nata nel 1946 a Castellammare del Golfo (antico porto dei Segestani) nell'estrema punta Nord-Occidentale della Sicilia. La sua infanzia è maturata fra i miti classici del tempio di Segesta e i castelli smerlati di Erice.

Ha conseguito il diploma di laurea in «Giornalismo e Radiofonia» all'Istituto Superiore di Giornalismo presso l'Università degli Studi di Palermo.

Ha ottenuto per ben due volte il «Premio alla Cultura» dalla Presidenza del Consiglio dei Ministri.

E' stata finalista al Viareggio '80 per il volume di versi «Dal diario di UN AMORE SENZA AGGETTIVO» edito da Giannotta di Verona.

Le sue poesie sono state:

- tradotte in greco da Febo Delfis
in inglese da John Kelly
- trasmesse da Radio Zagabria dalla giornalista Ljeska
- pubblicate su riviste greche, turche, spagnole e russe.

Ha pubblicato i seguenti volumi di versi:

IL FILO D'ARIANNA	— 1973
LA RUOTA	— 1976
VUOTE LE MANI...	— 1976
FORSE VIDI CAINO...	— 1978
(con traduzione inglese di John Kelly)	
ISTRIONE E FOLLETO	— 1978
UN AMORE SENZA AGGETTIVO	— 1979
PARLARE DI SE'	— 1981

NOTE BIOGRAPHIQUE ET BIBLIOGRAPHIQUE

Rosa Maria ANCONA est née en 1946 à Castellammare del Golfo (ancien port des Ségestiens) à l'extrême pointe Nord-Occidentale de la Sicile. Son enfance s'est écoulée parmi les mythes classiques du peuple de Ségeste et les Châteaux crénelés de Erice.

Elle s'est licenciée en «Journalisme et Radiophonie» à l'Institut Supérieur de Journalisme auprès de l'Université de Palermo.

Elle a obtenu deux fois «Le prix à la culture» par la Présidence du Conseil des Ministres.

Elle a été finaliste au Viareggio 1980 pour le volume en vers «Du Journal d'un AMOUR SANS ADJECTIF» édité par Giannotta de Vérone.

Ses poésies ont été:

Traduites en grec par Febo Delfis

» » anglais par John Kelly

Diffusées par Radio Zagreb par la journaliste Ljeska

Publiées dans des revues grecques, turques, espagnoles et russes.

Elle a publié les volumes suivants en vers:

LE FIL D'ARIANE	— 1973
LA ROUE	— 1976
LES MAINS VIDES...	— 1976
JE VIS PEUT-ETRE CAIN...	— 1978
(traduction anglaise de John Kelly)	
HISTRION ET LUTIN	— 1978
UN AMOUR SANS ADJECTIF	— 1979
PARLER DE SOI - MEME	— 1981